

plus ; cependant il n'avait pas encore reçu une pleine assurance de ne plus tomber à l'avenir. C'est pourquoi quand il revenait vers son compagnon, il était si défait qu'il paraissait n'être pas le même qui était entré dans la caverne et qui en sortait.

“ Un jour, après avoir invoqué de toutes ses forces la miséricorde de Dieu, il connut, par une manifestation divine ce qu'il devrait faire. Il reçut une telle surabondance de joie qu'il ne pouvait plus s'empêcher d'en laisser entendre quelques mots. Toutefois bien que, par la grandeur de l'amour allumé en lui, il ne put tout à fait se taire, il ne parlait cependant qu'avec précaution et en énigme.

“ Et cela non seulement avec son ami ; mais encore avec les autres hommes.

“ Il ne voulait pas, disait-il, aller en Pouille, mais il promettait d'accomplir dans sa patrie de grands et nobles gestes.

“ Ses compagnons le trouvaient fort changé ; — car, bien qu'il leur ressemblât encore quelque peu extérieurement, il était déjà loin d'eux par l'esprit. Ils pensaient qu'il songeait à s'établir, et l'interrogeaient plaisamment en ces termes : “ Veux-tu donc te marier, François ? ” Et lui, comme nous l'avons dit, répondait en énigme :

“ Je prendrai une épouse si noble et si belle que vous n'aurez jamais vu la pareille ; elle éclipsera toutes les autres par ses charmes et sa sagesse.

“ Et en vérité, cette épouse divine et immaculée est la parfaite religion qu'il a embrassée : ce trésor caché n'est autre que le royaume des Cieux qu'il a cherché avec un désir si ardent. Ne fallait-il pas que la vocation évangélique fut accomplie cordialement en celui qui devait être un serviteur fidèle et véritable de l'Évangile ? ” (I Celano. C. 3—3 Comp. C. 4 et 5 )

“ Peu de jours après, François, se promenant près de l'église S. Damien, abandonnée et presque en ruine, poussé en esprit à y entrer pour y vaquer à l'oraison, s'agenouilla devant une image de Jésus crucifié et se prosternant dévotement il pria avec ferveur. Une grande consolation remplit son esprit ; sous l'action de visites célestes inaccoutumées, il se trouva tout autre en un instant. Et, chose inouïe, l'image de Jésus crucifié daigna lui adresser la parole par ses lèvres peintes, elle l'appelle par son nom. François lève ses yeux baignés de pleurs vers le Christ, et entend trois fois ces mots :

“ François, ne vois-tu pas que ma maison est toute délabrée ? va donc, et répare-la-moi.”